

UQÀM
Université du Québec à Montréal



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



SORBONNE
UNIVERSITÉ

Eur' **RBEM**
UMR-8224
UQÀM


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Sorbonne
Nouvelle
université des cultures

EA
172
CERC

Chaire en histoire de la guerre

Colloque international

HEROÏSMES EN TEMPS DE GUERRES ET DE PERSECUTIONS

29-30 octobre 2026

Université du Québec à Montréal

Organisé par Sarah Gruszka (Sorbonne Université / EHESS), Guillaume Pinet (UQÀM) et Cécile Rousselet (Sorbonne Université / Sorbonne Nouvelle)

Depuis les années 2000, l'intérêt des chercheurs pour le concept d'héroïsme a cru au point que certains parlent désormais d'*heroism studies* (Efthimiou et Allison, 2017) ou d'*heroism science* (Allison, Goethals et Kramer, 2017). Ce courant historiographique émergent dispose aujourd'hui d'une revue académique pluridisciplinaire, affiliée à l'Université de Richmond¹, de centres de recherche et même d'encyclopédies dans les mondes américain et allemand². *Les Lieux de mémoire* de Pierre Nora ou l'ouvrage collectif *La Fabrique des héros* (Centlivres, Fabre et Zonabend, 1998) sont à cet égard exemplaire de cet élan historiographique, dont témoigne encore la parution récente de l'étude *Succès et échec de l'héroïsation* (Cohen et Gangloff, 2025). Ce dynamisme, tout comme les productions qui l'illustrent, témoignent de l'intérêt non seulement scientifique, mais aussi social de cette thématique, dans un contexte de montée du présentisme (Hartog, 2003) et d'incertitudes qui caractérise la fin du XX^e et le premier tiers du XXI^e siècle. La multiplication des commémorations qui accompagnent l'attachement actuel au devoir de mémoire, les bouleversements de la géopolitique mondiale liés aux conflits en Ukraine, au Moyen-Orient et aux tensions en Asie autour de la Corée et de la mer de Chine, ainsi que le retour du spectre des conflits de haute intensité, nourrissent en effet la recherche de repères stables, de personnes, réelles ou fictives, capables d'incarner un système de valeurs ou un idéal de comportement et de le porter à son plus haut degré. À l'inverse, l'attachement des historiographies nationales actuelles au paradigme héroïque, notamment lorsqu'il s'agit de personnages emblématiques, de Jeanne d'Arc à Eva Perón, au passé clair-obscur, comme John A. Macdonald, Hô Chi Minh ou Sékou Touré, ou d'épisodes tragiques comme les deux conflits mondiaux et les génocides des XX^e et XXI^e siècles, rend

¹ *Heroism Science* est une revue « peer-reviewed open source » fondée en 2016. Elle compte 9 volumes à ce jour.

² *Compendium heroicum* est une encyclopédie en ligne publiée par le Sonderforschungsbereich 948 « Helden - Heroisierungen - Heroismen » (Centre de recherche collaborative « Héros - Héroïisations - Héroïsmes ») de l'Université de Fribourg. En France, voir le colloque international « Succès et échec de l'héroïsation de l'Antiquité à l'actualité européenne » organisé à l'Université Rennes 2 les 25-27 janvier 2023 par la Chaire Jean Monnet FABER.

parfois difficile son analyse, quand bien même s'élaborerait-elle dans une perspective académique. Les réactions émotionnelles teintées de moralisation sont parfois vives quand interroger l'héroïsme est perçu comme un acte presque blasphématoire.

La fabrique des héroïsmes

Défini comme une « force d'âme exceptionnelle » ou comme un « comportement exemplaire caractérisé par un extrême courage face au danger et un dévouement total à la cause pour laquelle on combat »³, l'héroïsme possède un caractère extraordinaire et hyperbolique qui justifie l'emploi du substantif. Il faut pourtant observer avec Harrison Weinstein l'absence de consensus entourant sa définition⁴. Nombre de travaux qui interrogent la notion constatent en effet qu'un tel exercice résiste à toute approche univoque, tant les normes et les valeurs incarnées par l'héroïsme varient selon les époques, les lieux et les sociétés. Comment comprendre dès lors l'héroïsme autrement qu'au pluriel, tant *les* héroïsmes n'apparaissent jamais qu'à travers des contextes, des documents et des conditions redéfinissant sans cesse les enjeux qu'ils soulèvent *en pratique* ? Ainsi la Première Guerre mondiale s'accompagna-t-elle d'une « culture de guerre » bouleversant les anciens modèles d'héroïsmes (Becker et Audouin-Rouzeau, 2000). Les tapis de bombes et les gaz de combat rendent inutile la bravoure individuelle, tandis que la position allongée des soldats comme l'inanité des charges de cavalerie face aux premiers tanks renversent les attributs traditionnels de l'héroïsme guerrier (Audouin-Rouzeau, 2009 et 2014). La Grande Guerre a ainsi opéré des mutations dans les expériences de la guerre qui ont entraîné des évolutions dans l'appréciation même d'un possible héroïsme – sur le front comme à l'arrière (voir Campa, 2020, Loez, 2010, ou Lalanne-Berdouticq, 2025).

L'intérêt pour l'héroïsme est lui-même soumis à des variations épousant les dynamiques historiographiques. D'abord lié à l'histoire événementielle et à l'étude des grandes figures de l'histoire militaire, il a reculé ensuite au profit d'une histoire des structures et de la longue durée née durant l'entre-deux-guerres. Ce n'est qu'au tournant du XX^e au XXI^e siècle qu'il renaît à la faveur du « retour de l'événement » (Norat, 1978 ; Rétat, 2001 ; Dosse, 2010) et de l'approche bibliographique (Dosse, 2005) et de l'intérêt renouvelé pour la singularité de la microhistoire (Ginzburg 1980 et 1989 ; Ginzburg et Poni, 1981 ; Levi, 1989). Dans le domaine martial, il est porté par une histoire renouvelée de la guerre sensible dorénavant à l'articulation entre pratiques et représentations (Duby, 1973 ; Bertaud, 1979 ; J. Keegan, 1976 ; Hanson, 1989 ; Lynn, 1984 ; Chaline, 1999 ; Drévilion, 2005). Les chercheuses et chercheurs se préoccupent toutefois désormais moins du héros pour lui-même que de l'héroïsme et de ce qu'il nous dit des groupes humains, de leurs valeurs, de leurs aspirations et de la manière dont elles structurent les relations sociales (Dosse, 2010).

S'il est question ici d'héroïsmes plutôt que de héros ou d'héroïnes, c'est que les réflexions récentes s'attachent moins à appréhender les acteurs, les événements ou les bénéficiaires du processus que les conditions (anthropologiques, sociales, culturelles, politiques et historiques) qui participent à l'élaboration des modèles héroïques, aux champs d'expériences qu'ils révèlent et aux horizons d'attente qu'ils dessinent. Les héroïsmes doivent ainsi être approchés comme des constructions historiquement datées et géographiquement localisées, qui font l'objet d'une fabrique discursive révélée par les gestes et les pratiques qui les rendent visibles et qui font la promotion non seulement d'un individu mais, au travers de celui-ci, d'un comportement, d'un groupe social ou d'une idée (Duby, 1973 et 1984). L'acte héroïque n'existe, dans une approche constructiviste, qu'en tant qu'il est mis en récit et en intrigue (Veyne, 1971, White, 1973, Ricoeur, 1983-1985). Les histoires d'héroïsmes sont

³ Trésor de la Langue française informatisé [En ligne : <http://atilf.atilf.fr/>].

⁴ Cf. « L'absence d'une définition standard acceptée est un obstacle majeur » (Weinstein, 2013, p. 2).

consubstantielles aux mises en pratique de ces héroïsmes dans l'espace discursif (Auerbach, 1946, Eco, 1976).

Certains contextes produisent des formes particulières d'héroïsmes qui se doivent d'être interrogées, tels que les « héroïsmes institutionnels », à mettre en regard avec les « héroïsmes personnels/intimes ». Ce colloque propose donc de réfléchir à la fabrique de la normativité des héroïsmes, dans la mesure où ceux-ci sont des propositions axiologiques qui entretiennent des relations dialectiques avec les valeurs et les pratiques sociales. Il étudie la manière dont les héroïsmes et les imaginaires qui leur sont associés s'inspirent de, tout en participant à, la fondation des normes des sociétés. Comment leur analyse permet-elle d'identifier des continuités structurelles ou, au contraire, de révéler des discontinuités dans l'histoire des groupes humains qui les portent et les font vivre ?

L'apport des contextes de guerres et de persécutions à la réflexion sur les héroïsmes

Réfléchir à la fabrique des héroïsmes implique également de les confronter à des événements susceptibles d'en faire évoluer les ressorts. C'est dans ce cadre que les contextes de guerres et des violences et persécutions qui l'accompagnent seront étudiés en ce qu'ils sont propices à l'irruption de discours et de pratiques de valorisation du paradigme héroïque. Dans les États et les sociétés en guerre s'exacerbe en effet le besoin de mythes, de légendes et de héros – réels ou fictionnels – qui ont pour fonction de préparer les esprits, de mobiliser les individus, les groupes sociaux, voire les nations, ou de réduire les contestations (Cronier et Deruelle, 2019).

À notre époque, les héroïsmes en temps de guerre semblent aller de soi. Les documentaires, les ouvrages de vulgarisation ou les œuvres artistiques n'hésitent ainsi pas à recourir à la notion de « Hero of War » ou à faire l'éloge de l'héroïsme guerrier⁵. Les études menées depuis une vingtaine d'années révèlent cependant les processus de construction (institutionnels ou non) dont ils procèdent et la cristallisation a posteriori de postures idéalisées qu'ils induisent. Les héroïsmes sont désormais étudiés comme des « mythes » à déconstruire (Luigi Mascili, 2002 ; Charles Taylor, 1989), parfois influencés par l'histoire des sensibilités et de « la virilité militaire » (Corbin, Courtine, Vigarello, 2011). Une déconstruction qui a pu être opérée par les acteurs du passé eux-mêmes pour revivifier ou s'affranchir des héroïsmes anciens, penser ou repenser leur identité en renouvelant leurs modèles héroïques (Pinet, 2025). Les héroïsmes sont également pensés au regard de l'action ou de la passivité des individus en guerre (Forrest, 2002 ; Conte, 2011), de comportements comme l'altruisme ou la dénonciation, ou encore de la construction de l'épique (Braudy, 2005). Dans sa conférence inaugurale du colloque international organisé en 2022 par le Museum of the Slovak National Uprising, « Heroism and Violence during the Second World War », Roger Griffin s'interrogeait, quant à lui, sur la « sacralisation » de la violence à laquelle contribuaient les modèles héroïques du Troisième Reich (Griffin, 2022). C'est donc également à la part d'ombre des héroïsmes que l'historiographie récente s'est attachée. Dans ce sens, le « retour des héros » (i.e. Heller, 2009) est l'un des terrains privilégiés du recul par rapport au paradigme héroïque.

Les sciences sociales ont également fait évoluer l'appréciation de ce phénomène protéiforme. Ainsi en est-il des études en littérature et philosophie (Gaucher, 1994 ; Poulain Gautret, 2005 ; Castillo, 2011 ; Worms, 2009) ou en psychologie, à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle (Franco, Blau et Zimbardo, 2011). Les travaux produits à la suite de la retentissante expérience de Stanley Milgram donnaient déjà à réfléchir sur les postures adoptées en temps de guerres. Plus récemment, des ouvrages interrogent les actes et les discours de l'héroïsme dans ces contextes de crise dans une perspective pluridisciplinaire (i.e. Scheipers, 2014). La réflexion s'est par ailleurs nourrie d'une approche concernant la matérialité des

⁵ Voir par exemple le recueil édité par Ariane Charton, *Petit éloge de l'héroïsme*, Paris, Folio, 2017.

violences sur les corps, et permet d'envisager de nouveaux questionnements sur des positionnements « héroïques », notamment dans le contexte des guerres napoléoniennes (Dwyer et Ryan, 2012) ou plus récemment de l'exposition « With Blind Steps » proposée par Judith Lenghart au Mamuta Art and Research Center (Jérusalem).

Nombre d'études abordent enfin les héroïsmes dans des contextes paradoxaux. Ainsi en est-il des réflexions académiques sur l'héroïsme et l'enfance (Maslinskaya, 2017 ; Audoin-Rouzeau 1993, Pignot, 2012 ou Levy-Bertherat et Zamour, 2020), ou romancées comme dans le roman *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma, sur les enfants-soldats au Liberia, où la posture donquichottesque réinterroge la construction même d'un héroïsme de l'enfance. Ces questionnements, comme ceux qui se nouent autour de l'héroïsme et du genre, interrogent des « situations limites », et ainsi les contours d'une notion qui s'émancipe des cadres, souvent stéréotypés, dans lesquels elle a été longtemps utilisée et l'est encore souvent aujourd'hui.

Dans ces processus de construction, déconstruction et reconstruction de l'héroïsme, les périodes de guerres jouent un rôle particulier. Le « bruit » de leurs événements exceptionnels porte à la lumière des phénomènes difficilement visibles par ailleurs (Duby, 1973). Elles fonctionnent ainsi comme des « opérateurs de lisibilité » (Cornelia Brink et Olmo Gözl, 2022) et révèlent les soubassements des sociétés et de leur culture. Si l'intérêt pour l'« héroïsme en temps de guerre » n'est donc pas neuf, il est encore souvent étudié cependant au travers de personnages particuliers, comme José de San Martín, O'Connell, Jawaharlal Nehru ou Mandela, respectivement pères des Nations argentine, irlandaise, indienne et sud-africaine (Navarro García, 1999 ; Colantonio, 2023 ; Zachariah, 2004, Lodge, 2006), de contextes spécifiques comme les Croisades (Almeida, 2007), les guerres de religion (El Kenz, 1997, 2008 ; Apostolidès, 2004) ou la Révolution française (Gainot, 2017), ou encore de cultures singulières à l'exemple de la culture chevaleresque (Deruelle, 2015) et du Bushido (Carbonnier, 2018 ; Pelletier, 2023) sans faire l'objet d'une approche systématique et globale. Bien que réduites dans leur ambition, quelques études interrogent la construction des discours sur les héroïsmes dans des contextes pluriels et dans une perspective transnationale et diachronique (Deruelle et Vissiere, 2021). Elles témoignent de l'intérêt de cette approche, placée au cœur de ce colloque, pour en déconstruire les fondements.

« GUERROÏSMES – WAR/OISMS »

C'est l'objet de la réflexion du projet « GUERROÏSMES – WAR/OISMS » dans lequel s'inscrit ce colloque organisé en partenariat avec le Groupe de Recherche en Histoire de la Guerre qui travaille sur ces questions au sein de l'axe « Pratiques et représentations de la guerre ». Il s'agit de considérer avec le recul nécessaire non pas tant les manifestations jugées « héroïques » en temps de guerres, que les fabriques de l'héroïsme et ses spécificités dans le contexte martial. En envisageant celles-ci comme des phénomènes complexes, qui impliquent des acteurs, des outils, des horizons d'attentes variés, parfois irréductibles ou concurrents, il s'agit de décrypter l'élaboration des imaginaires de l'héroïsme martial, d'en distinguer les ruptures, les évolutions, les particularités temporelles et spatiales ou, au contraire, les constantes, tout en les confrontant en permanence aux pratiques – discursives, martiales ou commémoratives – à travers lesquelles ils cristallisent. Qu'est-ce que les temps de guerres font à l'héroïsme ? Dans quelle mesure ces mécanismes d'élaboration sont-ils spécifiques ? Comment les modèles qui se veulent positifs se confrontent-ils à la réalité des combats et aux atrocités de la guerre ? À l'inverse, en quoi l'affinement du paradigme héroïque permet-il d'apporter un éclairage original sur le fait guerrier, voire de renouveler notre compréhension de l'histoire, de la culture et du monde sensible dans lesquels ils sont ancrés ? La diversité des contextes de violence permet-elle d'écrire une histoire de l'héroïsme face à la tourmente ?

Le colloque et, plus largement le projet « GUERROÏSMES », entend donc donner des éléments de réponse à ces questions en posant les jalons d'une étude approfondie et articulée autour de trois axes :

Axe 1. L'héroïsme en théorie : définir la notion et comprendre la fabrique des discours sur les héroïsmes

Un axe de réflexion se penchera sur les questions de **définition**. Il s'agira d'identifier les acceptions variées de l'héroïsme en contexte guerrier, selon les disciplines, les époques, les espaces et les cultures. Comment, dans quelles conditions et par quels acteurs, militaires ou civils (Jouhaud, 2000), ces différentes définitions se sont-elles élaborées ? De quelles références (historiques, littéraires, religieuses) et de quels héritages se sont-elles nourries ? Comment se distinguent-elles d'autres notions comme l'honneur ou la réputation, et comment la fabrique des héros se démarque-t-elle de celle des martyrs ou des saints (laïques ou non) (Chovanec, 2020) ?

Une attention particulière sera accordée aux contextes dans lesquels ces héroïsmes ont été pensés, aux formes qu'ils prennent (masculin, féminin, animalier), aux fonctions qui leur sont attribuées et à leur réception et appropriation : dans quelles circonstances les acceptions de l'héroïsme se sont-elles infléchies ? S'articulent-elles de manière spécifique aux notions de crises et de modernités, aux moments de violence, ainsi qu'aux discours de la subalternité, donnant à penser des « formations discursives » (Foucault, 1970) particulières en fonction des contextes et des rapports de force sociaux ? Quelle place occupe le paradigme héroïque dans une culture donnée ? Dans quelle mesure est-il perméable aux évolutions sociétales ? Par quels canaux ces différentes définitions des héroïsmes ont-elles été véhiculées et se sont-elles perpétuées ?

En explorant minutieusement ces questions et les mises en récit de l'héroïsme, nous chercherons à identifier les caractéristiques propres à l'héroïsation et à son évolution dans le temps et l'espace. *In fine*, il sera possible de mieux saisir en quoi l'« héroïsme de guerre » se distingue des autres formes d'héroïsmes, et de quelles manières il a influé sur les représentations des contemporains et des historiens. Les formes d'héroïsmes, étudiées d'un point de vue diachronique, selon les genres, les médias convoqués, les espaces (lieux, objets, champs culturels), nous permettront ensuite d'analyser les mécanismes mêmes de cette « fabrique » des discours héroïques en temps de guerre.

Cette exploration se fera selon une approche à la fois chronologique et thématique. Le but est d'établir une **typologie des discours sur les héroïsmes en temps de guerre**, en mettant en exergue un certain nombre de couples à la fois complémentaires et antinomiques : héroïsme collectif / individuel ; héroïsme militaire / civil ; héros sacré / déchu ; héroïsme fictionnel / réel ; héros / victimes ; héros / non-héros / antihéros. Comment ces différents discours interagissent-ils entre eux ? Les outils théoriques et méthodologiques pour penser ces formes plurielles de discours sont-ils les mêmes ?

Une attention particulière sera dévolue à l'origine de la qualification héroïque : quels acteurs ou quelles institutions attribuent, et travaillent à imposer, ce statut dans les contextes de guerres et de persécutions ? Selon quelles logiques et quels enjeux ? Ces questions impliquent d'explorer minutieusement les **fonctions de l'héroïsme** à divers égards (historiques, sociaux, idéologiques, psychologiques). Il s'agira d'interroger la façon dont se construisent et se pensent les héroïsmes vis-à-vis des discours (Gruszka, 2019) ou des normes (Oestreich, 1982 ; Drévilion, 2002) officiels qui portent sur eux. Enfin, dans cette réflexion sur l'auctorialité de la qualification héroïque, nous nous intéresserons aussi aux phénomènes d'auto-identification et d'imposture héroïque.

Cette réflexion nous permettra d'imaginer une **cartographie des « mots de l'héroïsme »**, confrontant la terminologie associée à ces phénomènes.

Axe 2. Les héroïsmes en pratique face aux contextes de violence

Si la notion d'héroïsme peut être définie à travers les discours et les commentaires qui la fabriquent, ceux-ci doivent aussi être confrontés à la réalité particulière de la violence des contextes étudiés. Cet axe vise donc à mettre le modèle à l'épreuve de la guerre. Comment ont-ils modelé les manifestations d'héroïsme ? Mais aussi, en retour, dans quelle mesure viennent-ils enrichir, infléchir, voire déconstruire nos représentations du paradigme héroïque ?

La convocation de plusieurs époques, aires géographiques et disciplines permet une réflexion plurielle, qui offre la possibilité d'une « herméneutique de la défamiliarisation » (Lavocat, 2012). La démarche comparative nourrira donc cette étude des « héroïsmes » en temps de guerres et de persécutions. Dans une approche transnationale, il s'agira de montrer que les processus d'héroïsation, loin d'avoir les mêmes modalités et les mêmes rythmes partout, procèdent de phénomènes d'asynchronie, de régionalisation et de provincialisation (Grataloup, 2014). Ceux-ci dévoilent des jeux d'échelles temporelles et géographiques qui donnent des appréciations plurielles aux manifestations concrètes d'héroïsme (Revel, 1996). En les prenant en compte, nous chercherons à identifier des dynamiques d'influences, d'enrichissements mutuels et de déplacements (des héros de *comics* devenant des héroïnes au cinéma, par exemple).

La perspective transversale permet de faire émerger un certain nombre de questionnements spécifiques. Toutes les sociétés ont-elles des héros dans les contextes de guerres ? Des héroïsmes peuvent-ils exister sans héros ? L'héroïsme a-t-il nécessairement besoin de s'incarner dans des actes ? Quels liens entretient-il avec les supports de sa médiatisation sans lesquels les héroïsmes restent invisibles pour la société ? Qu'en est-il des héroïsmes ordinaires, des « héros malgré eux », des actes commis selon les impératifs du devoir, de l'obéissance aux ordres, voire des menaces, plutôt que de l'initiative libérale ? Il conviendra ainsi d'explorer en profondeur la question des **motivations – individuelles et collectives – de l'action** en temps de guerres. Pourquoi passer à l'action ? Ce choix peut-il être désintéressé, ou procède-t-il immanquablement d'une attente – celle d'une reconnaissance ou d'une rétribution ? Comment et pourquoi ses actions sont-elles élevées au rang d'actes héroïques ?

Cet axe vise donc à comprendre comment la confrontation à des contextes pluriels donne à penser autrement la notion d'héroïsme.

Axe 3. L'héroïsme : une notion actuelle et opérante ?

Cet axe porte sur l'actualité du recours à la notion d'héroïsme. Dans quelle mesure persiste-t-elle au XXI^e siècle, aussi bien pour écrire que pour se penser et pour mettre en mémoire les actes héroïques ?

D'un côté, nous serions à l'ère de la **désacralisation des héros**, où les discours sur le sacrifice et la glorification des exploits seraient dépassés, voire déplacés. Il conviendra de distinguer, dans cette obsolescence de l'héroïsme, une tendance globale des affections plus particulières à certaines de ses figures seulement. À cet égard, il faudra se pencher sur les processus de déboulonnement des héros déçus et de ce que l'on pourrait appeler des phénomènes de péremption de certains héros.

De l'autre, force est de constater que le contexte actuel, celui du retour de la guerre en Syrie, en Ukraine au Proche-Orient et des tensions en Afrique et en Asie, semble rendre leur pertinence aux héros et, comme un réflexe naturel, le recours à l'héroïsation. En fait, celui-ci s'applique à la fois aux contextes contemporains, par l'identification de nouveaux héros, et aux contextes plus anciens, par la convocation de « héros immortels ». Pourquoi continue-t-on à parler de Léonidas, de Boucicaut ou de Bayard ? Comment expliquer la pérennité non seulement de certains héros, mais aussi de l'héroïsation, qui semble s'actionner comme un

réflexe en temps de guerre, en dépit des évolutions culturelles ? Dans quelle mesure l'héroïsme reste-t-il opérant de nos jours ?

Dans cette exploration de l'actualité des héroïsmes, une attention particulière sera accordée aux **pratiques de muséographie et de panthéonisation** mettant en scène les héros d'hier et d'aujourd'hui.

*
* *

Ce colloque est par ailleurs pensé comme un **atelier de réflexion méthodologique**. Il s'agira de mettre en place des outils pour approcher ces questions de façon transversale, en faisant dialoguer les spécialistes de différentes périodes et de disciplines variées – histoire, sociologie, sociologie politique, psychologie, anthropologie, littérature, arts, etc. Nous entendons dépasser les limites non seulement géographiques, mais aussi chronologiques, et travailler aussi sur les périodes de césure, souvent laissées pour compte. Ce faisant, l'objectif est de **constituer un réseau** de chercheurs intéressés par ces questions, réseau qui sera amené à se développer et à s'institutionnaliser à mesure que le projet, pensé sur le long terme et en plusieurs étapes, prendra de l'ampleur.

Le colloque se tiendra à l'Université du Québec à Montréal les 29 et 30 octobre 2026. Les propositions de communications (1500 caractères), en anglais ou en français (une compréhension passive des deux langues est demandée) accompagnées d'un bref *curriculum vitae*, doivent être adressées **avant le 1^{er} mai 2025** par voie électronique, au choix à :

Benjamin Deruelle
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal
deruelle.benjamin@uqam.ca

Sarah Gruszka
Sorbonne Université - EHESS
s.gruszka@orange.fr

Guillaume Pinet
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal
pinet.guillaume@uqam.ca

Cécile Rousselet
Sorbonne Université – Université Sorbonne Nouvelle
cecile.rousselet@sorbonne-nouvelle.fr

Note importante. Dans toute la mesure du possible, les organisateurs chercheront à assurer le transport et le logement des participants au colloque. Cependant, tous ceux ou toutes celles qui peuvent assurer leur financement, par la voie de leurs universités ou de centres de recherche, sont invités à le faire savoir au moment de l'envoi du dépôt de leur proposition. L'existence de tels financements externes (même encore non assurés), en effet, est un important prérequis pour la demande de subvention générale qui sera déposée pour l'organisation du colloque.

Comité scientifique :

- Andrew BARROS (Université du Québec à Montréal)
- Arnaud BIKARD (INALCO)
- Benjamin DERUELLE (Université du Québec à Montréal)
- Anne GANGLOFF (Université Rennes 2)
- Sarah GRUSZKA (Sorbonne Université - EHESS)
- Luba JURGENSON (Sorbonne Université)
- Frédérique LEICHTER-FLACK (Sciences Po)
- Lucie MALBOS (Université de Poitiers)
- Chetima MELCHISEDEK (Université du Québec à Montréal)
- Guillaume PINET (Université du Québec à Montréal)
- Emmanuelle POULAIN-GAUTRET (Université de Lille)
- Cécile ROUSSELET (Sorbonne Université – Université Sorbonne Nouvelle)

Comité d'organisation :

- Andrew BARROS (Université du Québec à Montréal)
- Deborah BARTON (Université de Montréal)
- Benjamin DERUELLE (Université du Québec à Montréal)
- Sarah GRUSZKA (Sorbonne Université - EHESS)
- Chetima MELCHISEDEK (Université du Québec à Montréal)
- Guillaume PINET (Université du Québec à Montréal)
- Cécile ROUSSELET (Sorbonne Université – Université Sorbonne Nouvelle)

Bibliographie

ALLISON Scott T., BEGGAN James K. et GOETHALS George R. (dir.), *Encyclopedia of Heroism Studies*, New York, Springer, 2023.

ALLISON, Scott T., GOETHALS George R., MARRINAN Allyson R., PARKER Owen M., SPYROU Smaragda P. et STEIN Madison, « The metamorphosis of the hero: Principles, processes, and purpose », *Frontiers in Psychology*, n° 10, 2019, p. 606.

ALLISON, Scott T., GOETHALS, George R., et KRAMER, Roderick M. (dir.), *Handbook of Heroism and Heroic Leadership*, New York, Routledge, 2017.

ALLISON, Scott T., GOETHALS, George R., et KRAMER, Roderick M., « Introduction. Setting the Scene: The Rise and Coalescence of Heroism Science », *Handbook of Heroism and Heroic Leadership*, New York, Routledge, 2017, p. 1-16.

ALMEIDA Adriana, « The great crusader hero », *Medievalista*, n° 4, en ligne, 2007 : <http://journals.openedition.org/medievalista/4379>.

ANDERSON Jeffrey W., « Military heroism: An occupational definition », *Armed Forces & Society*, vol. 12, n° 4, 1986, p. 591-606.

APOSTOLIDÈS Jean-Marie, *Héroïsme et victimisation. Une histoire de la sensibilité*, Paris, Exils Édition, 2004.

AUDOIN-ROUZEAU Stéphane et BECKER Annette, *14-18, retrouver la Guerre*, Paris, Gallimard, 2000.

AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *La Guerre des enfants 1914-1918. Essai d'histoire culturelle*, Paris, Armand Colin, 1993.

AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *Combattre. Une anthropologie historique de la guerre moderne (XIX^e-XXI^e siècle)*, Paris, Le Seuil, 2009.

- AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *1914-1918 : La violence de guerre*, Paris et Vincennes, Gallimard - Ministère de la défense - DMPA, 2014.
- AUERBACH Erich, *Mimesis: The Representation of Reality in Western Literature*, Princeton, Princeton University Press, 2003 [1946].
- BERTAUD Jean-Paul, *La Révolution armée*, Paris, Robert Laffont, 1979.
- BERTAUD Jean-Paul, *Quand les enfants parlaient de gloire : l'armée au cœur de la France de Napoléon*, Paris, Aubier, 2006
- BOUREL Guillaume, BURÉSI Pascal, CHEVALLIER Marielle, EL KENZ David et FELLOUS Sonia, *Enseigner les trois monothéismes*, Paris, Hatier, 2009.
- BRINK Cornelia Brink et GÖLZ Olmo, *Violence and Heroism*, dans *Compendium heroicum*, éd. Ronald G. Asch, Achim Aurnhammer, Georg Feitscher, Anna Schreurs-Morét et Ralf von den Hoff, Sonderforschungsbereich 948, Université de Fribourg. DOI : 10.6094/heroicum/gew1.0.20220908
- BROWNING Christopher R., *Des hommes ordinaires. Le 101^e bataillon de réserve de la police allemande et la solution finale en Pologne*, Paris, Belles Lettres, 1994.
- CAMPA Laurence, *Les Poètes de la Grande Guerre. Expérience combattante et activité poétique*, Paris, Garnier, 2010.
- CAMPBELL Joseph, *The Hero with a Thousand Faces*, New York, New World Library, 1949.
- CASTILLO Monique, « Héroïsme, mysticisme et action », *Inflexions*, vol. 1, n° 16, 2011, p. 31-43 ; également en ligne : <https://www.cairn.info/revue-inflexions-2011-1-page-31.htm>. DOI : 10.3917/infle.016.0031
- CARBONNIER Jean-Christophe, *Daimyo. Seigneurs de la guerre au Japon*, Paris, Toriilinks éditions, 2018.
- CENTLIVRES Pierre, FABRE Daniel et ZONABEND Françoise (dir.), *La Fabrique des héros*, Paris, MSH éditions, 1998.
- CHALINE Olivier, *La Bataille de la Montagne Blanche (8 novembre 1620). Un mystique chez les guerriers*, Paris, Noesis, 1999.
- CHATELAIN Jean-Marc, « *Heros togatus* : culture cicéronienne et gloire de la robe dans la France d'Henri IV », *Journal des Savants*, vol. 3, n° 1, 1991, p. 263-287.
- CHOVANEC Kevin, *Pan-Protestant Heroism in Early Modern Europe*, Cham, Palgrave Macmillan, 2020.
- COHEN Évelyne et GANGLOFF Anne, *Succès et échec de l'héroïsation*, Presses universitaires de Rennes, 2025.
- COLANTONIO Laurent, *L'homme-nation. Daniel O'Connell et le laboratoire politique irlandais, 1775-1847*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2023.
- Petit éloge de l'héroïsme. À travers des écrivains de la Grande Guerre*, éd. Ariane Charton, Paris, Gallimard, coll. « Folio 2€ », 2017.
- CONTE Francis, « La Fabrication des héros dans l'U.R.S.S. des années 1920-1930 », *Revue Russe*, n° 37 : « L'Auto-construction de l'image de la Russie et de la France au fil du temps », 2011, p. 33-42.
- DERUELLE Benjamin et CRONIER Emmanuelle (dir.), *Argumenter en guerre : discours de guerre, sur la guerre, dans la guerre de l'Antiquité à nos jours*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2019.
- DERUELLE Benjamin et VISSIÈRE Laurent (dir.), *L'Énigme Bayard. Une figure européenne de l'humanisme guerrier*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2021.
- DERUELLE Benjamin, *De papier, de fer et de sang. Chevaliers et chevalerie à l'épreuve de la modernité (ca 1460-ca 1620)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2015.
- DOSSE François, *Le pari biographique. Écrire une vie*. Paris, Éd. La Découverte, 2005.
- DOSSE François, *Renaissance de l'événement. Un défi pour l'historien : entre Sphinx et Phénix*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.

DREVILLON Hervé, « L'héroïsme à l'épreuve de l'absolutisme. L'exemple du maréchal de Gassion (1609-1647) », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, vol. 15, n° 58, 2002, p. 15-38.

DRÉVILLON Hervé, *L'impôt du sang. Le métier des armes sous Louis XIV*, Paris, Tallandier, 2005.

DUBY Georges, *27 juillet 1214. Le dimanche de Bouvines*, Paris, Gallimard, 1973.

DUBY Georges, *Guillaume le Maréchal ou Le meilleur chevalier du monde*, Paris, Fayard, 1984.

DWYER Philip et RYAN Lyndall (dir.), *Theatres of Violence: Massacre, Mass Killing, and Atrocity Throughout History*, New York, Berghahn Books, 2012.

ECO Umberto, *De Superman au surhomme*, Paris, Grasset, 1993 [1976].

EFTHIMIOU Olivia et ALLISON Scott T., « Heroism science: Frameworks for an emerging field », *Journal of Humanistic Psychology*, n° 58, 2017, p. 556-570.

EICHEL Patricia, *Le Siècle des grands hommes. Les recueils de vies d'hommes illustres au XVI^e siècle*, Louvain, Paris, Sterling, Peeters Publishers, 2001.

EL KENZ David (dir.), *Le Massacre, objet d'histoire*, Paris, Gallimard, 2005, traduction en italien : *Il Massacro nella storia*, Turin, Utet, 2008.

EL KENZ David et GANTET Claire, *Guerres et paix de religion dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Armand Colin, 2003, éd. revue et augmentée, 2008.

EL KENZ David, *Les Bûchers du roi. La culture protestante des martyrs (1523-1572)*, Seyssel, Champ Vallon, 1997.

FLEMING Brian, *Heroes in the Shadows. Humanitarian Action and Courage in the Second World War*, Stroud, Amberley Publishing, 2019.

FORREST Alan, *Napoleon's Men. The Soldiers of the Revolution and Empire*, Londres, New York, Hambledon, 2002.

FOUCAULT Michel, *L'Ordre du discours*, Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 déc. 1970, Paris, Gallimard, 1971.

FRANCO Zeno E., ALLISON Scott T., KINSELLA Elaine L., KOHEN Ari, LANGDON Matt et ZIMBARDO Philip G., « Heroism Research: A Review of Theories, Methods, Challenges, and Trends », *Faculty Publications: Political Science*, n°87, 2016.

FRANCO Zeno E., BLAU Kathy et ZIMBARDO Philip G., « Heroism: A Conceptual Analysis and Differentiation between Heroic Action and Altruism », *Review of General Psychology*, vol. 15, n° 2, p. 99-113, 2011.

GAINOT Bernard, « Révolutionner la gloire », dans Benjamin Deruelle et Arnaud Guinier (éd.), *La Construction du militaire*, vol. 2, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2017, p.281-298

GAUCHER, Elisabeth, *La Biographie chevaleresque : Typologie d'un genre (XIII^e-XVI^e siècle)*, Paris, Honoré Champion, 1994.

GILBERT Martin, *The Somme : Heroism and Horror in the First World War*, Oxford, Oxford Brookes University, 2006.

GINZBURG Carlo et PONI Carlo, « La microhistoire », *Le Débat*, n° 17 (1981), p. 133-137.

GINZBURG Carlo, « Traces : racines d'un paradigme indiciaire », *Le Débat*, 6 (1980) (trad. de l'italien d'un article de 1979), repris dans *Mythes, emblèmes, traces, morphologie et histoire*, Paris, Flammarion, 1989, p. 3-44.

GOLTERMANN Svenja, *Victims. Perceptions of Suffering and Violence in Modern Europe*, Oxford, Oxford University Press, 2022.

GRATALOUP Christian, « Les Périodes sont des régions du monde », *ATALA. Cultures et sciences humaines*, 17 (2014), p. 65-81.

GRIFFIN Roger, « Heroism and the Sacralisation of Violence in the Third Reich », colloque *Heroism and Violence during the Second World War*, org. Museum of the Slovak National Uprising, 9-10 novembre 2022.

GRUSZKA Sarah, *Voix du pouvoir, voix de l'intime. Les journaux personnels du siège de Leningrad (1941-1944)*, thèse de doctorat, Sorbonne Université, 2019.

HANSON, Victor Davis, *Le modèle occidental de la guerre*, Paris, Tallandier, 2007 (1989).

HARTOG, François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Seuil, 2003.

HARVEY Joan, ERDOS George et TURNBULL Lisa, « How do we perceive heroes? », *Journal of Risk Research*, vol. 12, n° 3-4, 2009, p. 313-327.

HELLER Leonid, « “Héros” et “héroïsmes” en Russie : notes pour une recherche », *Études de lettres*, n° 4, en ligne, 2009 : <http://journals.openedition.org/edl/311>

HELLER Leonid, *Le Retour des héros. La reconstruction des mythologies nationales à l'heure du postcommunisme*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2009.

JANIAUD Joël, « Héroïsme (A) », dans Maxime Kristanek (dir.), *L'Encyclopédie philosophique*, en ligne, 2018 : <https://encyclo-philolo.fr/heroisme-a>

JAUCOURT Louis de, article « Héros », *Encyclopédie de D'Alembert et Diderot*, 1765.

JOUHAUD Christian, *Les Pouvoirs de la littérature. Histoire d'un paradoxe*, Paris, Gallimard, 2000.

KEEGAN, John, *Anatomie de la bataille : Azincourt 1415, Waterloo 1815, La Somme 1916*, Paris, Robert Laffont, 1993 (1976).

LALANE BERDOUTICQ Aude-Marie, *Des hommes pour la guerre. La sélection médicale des soldats. France - Grande-Bretagne, 1900-1923*, Paris, CNRS Éditions, 2025.

LAVOCAT Françoise, « Le comparatisme comme herméneutique de la défamiliarisation », *Vox-poetica*, en ligne, 2012 : <http://www.vox-poetica.org/t/articles/lavocat2012.html>

LEVI, Giovanni, *Le Pouvoir au village*, Paris, Gallimard, 1989, préface et introduction, p. I-XXXIII et 9-18.

LEVY-BERTHERAT Anne-Deborah et ZAMOUR Françoise (dir.), *L'Épopée des petites filles*, Paris, L'Improviste, 2020.

LODGE, Tom, *Mandela: A Critical Life*, Oxford, Oxford University Press, 2006.

LOEZ André, *14-18. Les Refus de la guerre. Une histoire des mutins*, Paris, Gallimard, 2010.

LYNN, John A., *The Bayonets of the Republic. Motivation and Tactics in the Army of Revolution France, 1791-1794*, Urban and Chicago, University of Illinois Press, 1984.

MASLINSKAYA, Svetlana, « L'Enfant-héros, une lacune de la mythologie révolutionnaire », dans Jean-François Fayet, Valérie Gorin, Gianni Haver et Emilia Koustova (dir.), Lausanne, Éditions Antipodes, 2017, p. 224.

MENANT Sylvain et MORRISSEY Robert (dir.), *Héroïsme et Lumières*, avec la collaboration de Julie Meyers, Paris, Honoré Champion, 2010.

MOSSE George L., *Fallen Soldiers: Reshaping the Memory of the World's Wars*, New York, Oxford University Press, 1990.

NAVARRO GARCÍA Luis, *José de San Martín y su tiempo*, Seville, Universidad de Sevilla, 1999.

NORA Pierre (dir.), *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1997.

NORA Pierre, « Le retour de l'événement », dans Jacques Le Goff, Jacques et Pierre Nora (éd.), *Faire de l'histoire. I. Nouveaux problèmes*, Paris, Gallimard, 1978, p. 285-308.

OESTREICH Gerhard, *Neostoicism and the Early Modern State*, Cambridge, Cambridge University Press, 1982.

PELTIER Julien, *Une autre histoire des samouraïs*, Paris, Perrin, 2023.

PIGNOT Manon, *L'Appel de la guerre. Des adolescents au combat, 1914-1918*, Paris, CNL, Anamosa, 2019.

PINET Guillaume, *Témoigner de la guerre à la Renaissance. Pratiques sociales, culturelles et politiques des mémorialistes militaires français (vers 1495-vers 1625)*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, à paraître en 2025.

- POULAIN-GAUTRET Emmanuelle, *La tradition littéraire d'Ogier le Danois après le XIII^e siècle, Permanence et renouvellement du genre épique médiéval*, Paris, Honoré Champion, 2005.
- RÉTAT Pierre, *L'information à l'époque moderne*, Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2001.
- REVEL Jacques (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard et Seuil, 1996.
- RICOEUR Paul, *Temps et récit*, 3 tomes, Paris, Seuil, 1983-1985.
- ROSE Mary Beth, *Gender and Heroism in Early Modern English Literature*, Chicago, University of Chicago Press, 2002.
- RUSCH Hannes et STÖRMER Charlotte, « An Evolutionary Perspective on War Heroism », *Militaire Spectator*, vol. 184, n° 3, 2015, p. 140-150 ; également en ligne : <https://militairespectator.nl/artikelen/evolutionary-perspective-war-heroism>
- SARTORTI Rosalinde, « On the Making of Heroes, Heroines and Saints », dans Richard Stites (dir.), *Culture and Entertainment in Wartime Russia*, Bloomington, Indiana University Press, 1995, p. 176-193.
- SCHEIPERS Sybille, *Heroism and the Changing Character of War. Toward Post-Heroic Warfare?*, New York, Springer, 2014.
- SUNDERLAND Luke, *Old French Narrative Cycles: Heroism Between Ethics and Morality*, Cambridge et Rochester, D.S. Brewer, 2010.
- URMSON J. O., « Saints and Heroes », *Essays in Moral Philosophy*, éd. A. I. Melden, Seattle, University of Washington Press, 1958, p. 198-216.
- VAN YPERSELE, Laurence, « Héros et héroïsation », *Encyclopédie du témoignage et de la mémoire*, en ligne, 2017 : <http://memories-testimony.com/notice/heros-et-heroisation>
- VEYNE Paul, *Comment on écrit l'histoire*, suivi de *Foucault révolutionne l'histoire*, Paris, Seuil, 1996 [1971].
- WANSINK Brian, VAN ITTERSUM Koert et PAYNE Collin R, « The psychology of heroes: Antecedents and consequences of combat-decorated war heroism », *International Journal of Psychology Research*, vol. 7, n° 2, 2012, p. 155-183.
- WEINSTEIN Harrison, *Beyond Courage: The Psychology of Heroism*, thèse de doctorat, Palo Alto University, 2013.
- WHITE Hayden, *Metahistory. The Historical Imagination in Nineteenth-Century Europe*, Baltimore, John Hopkins University Press, 2014 [1973].
- VIOLA Herman J., *Warrior Spirit: The Story of Native American Heroism and Patriotism*, Norman, University of Oklahoma Press, 2022.
- WORMS Frédéric, « Le héros et le philosophe », *Philosopher en France sous l'Occupation*, éd. Olivier Bloch, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2009.
- ZACHARIAH Benjamin, *Nehru*, Londres, Routledge, 2004.